



Montréal, le 8 février 2005.

M. Alain Cardinal, secrétaire général  
Office de consultation publique de Montréal  
Cours Mont-Royal  
1550, rue Metcalfe, bureau 1414  
Montréal (Québec)  
H3A 1X6

Monsieur,

**Sujet : PROJET DE POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE MONTRÉAL**

D'abord, nous tenons à féliciter les responsables de la ville de Montréal pour l'élaboration de ce plan de développement, si nécessaire à nos yeux, dans une ville où la créativité et les talents artistiques sont particulièrement nombreux, en même temps que loués et reconnus à travers le monde.

La majorité des objectifs préconisés sont plus que louables et nécessiteront une attention particulière. Nous avons cependant noté **le peu de place accordée aux maisons de la culture** dans le document de consultation. C'est ce que nous voulons souligner, en premier lieu. Pour l'organisme que nous sommes, partenaire privilégié de la maison de la culture Mercier, (voir plus loin ce qu'est la Corporation de développement culturel de l'est de l'île de Montréal – CDCEIM), on comprendra que notre intérêt premier et partant, notre position à la lecture du projet de politique, porte sur **l'évolution des maisons de la culture**.

**QUE SONT LES MAISONS DE LA CULTURE DEVENUES?**

En octobre dernier, la maison de la culture Mercier fêtait son quinzième anniversaire en présence de mesdames et messieurs les élus de l'arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, des élus provinciaux et fédéraux locaux et, pour notre plus grand plaisir, de monsieur Gérald Tremblay, maire de Montréal. Dans leurs discours, les élus ont loué **le rôle, la place et l'implication de la maison de la culture dans son environnement**, de même que son **intégration au milieu** dans des partenariats avec des regroupements de citoyens, qui contribuent à l'enrichissement de ses activités.

Le réseau des maisons de la culture constitue une **richesse extraordinaire**, généralement **sous-exploitée**, dont l'**évolution et le développement** sont de plus en plus **dépendants** de corporations privées, comme la nôtre, qui sont constituées quasi essentiellement de bénévoles. Seulement pour notre organisme, cela représente plus de 1 200 heures / année de bénévolat.

Cette réalité entraîne, pour les responsables de maison de la culture, des charges additionnelles sans qu'il soit toujours possible d'assurer le financement et l'encadrement de nouveaux projets générés par le dynamisme et la collaboration des partenaires. Par ailleurs, les grands commanditaires se faisant rares pour des activités culturelles ayant lieu dans des installations publiques, il faut conclure que la situation actuelle évoluera peu et qu'**il faudra toujours compter sur une majoration significative du financement de la municipalité pour véritablement assurer le développement de la culture dans les différents arrondissements de Montréal.**

Toute fière qu'elle soit du travail accompli et des réalisations rendues possibles par son apport à la vivacité de la vie culturelle du quartier, la CDCEIM, née, entre autre, de la nécessité de trouver des sources de financement additionnelles, constate que **les maisons de la culture pourraient jouer un rôle plus grand dans leur communauté avec des budgets qui permettraient non seulement le maintien de leur niveau d'activités, mais également leur développement.**

Nous souhaitons donc que nos propos contribueront à enrichir la réflexion sur le développement culturel si important pour une ville comme la nôtre et feront ainsi en sorte que **les maisons de la culture, vaisseau amiral dans le grand réseau des institutions culturelles, soient financées à la hauteur des besoins de la population.**

**LA CDCEIM  
CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL  
DE L'EST DE L'ÎLE DE MONTRÉAL**

Nous avons également remarqué que le document de consultation **omet de mentionner l'apport des organismes de soutien**, comme le nôtre. Peut-être représentons-nous une rareté? Nous tenons quand même à faire valoir **la richesse que nous incarnons** dans notre milieu et, par voie de conséquence, dans l'arrondissement et même la ville.

Fondée par des citoyens en 1997, la CDCEIM a d'abord joui d'un protocole d'entente avec la Ville de Montréal. En 2003, nous devenions partenaire de l'arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. Nous avons pu ainsi générer des fonds par la location des locaux de la maison, la tenue d'un mini bar certains soirs de spectacles, la présentation de spectacles tarifés, la sollicitation de commandites... Nous avons ainsi réussi à **combler une modeste partie du sous-financement** de la maison de la culture Mercier, en lui remettant près de 75 000\$, depuis l'an 2000.

La Corporation assume certains cachets d'artistes et frais liés à des spectacles de la programmation régulière, l'impression des encarts de la programmation dans le journal local, des laissez-passer et des cartons d'invitation aux vernissages, le transport d'oeuvres et le montage d'expositions, le paiement de factures diverses...

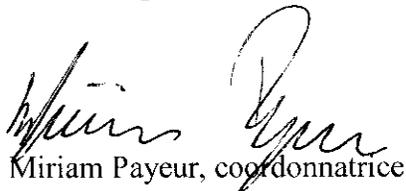
Nous avons mis sur pied un club des Amis de Mercier, comptant près de 450 membres, publions un bulletin d'information *L'Avant-scène*, sommes membre actif de la table de concertation sur la culture de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, collaborons avec des organismes scolaires et communautaires, accueillons en résidence des troupes professionnelles, etc.

**Un tel apport ne mériterait-il pas que l'on retrouve dans la Politique de développement culturel la mention ORGANISMES DE SOUTIEN?**

L'évolution de la place de la culture, au cours des dernières années, dans un quartier où on comptait peu de manifestations culturelles, est tout à fait remarquable. Et la Corporation de développement culturel de l'Est de l'île de Montréal est heureuse d'y être associée de près.

**Nous espérons maintenant que notre organisme sera reconnu comme essentiel dans la nouvelle politique.**

Veuillez agréer, monsieur le secrétaire général, nos meilleurs sentiments.



Miriam Payeur, coordonnatrice  
pour :  
Jean-Claude Forget, président  
CDCEIM

Cc : Monsieur Richard Paulhus  
Chef de Division culture et bibliothèques  
Arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve

Mme Julie Gauthier  
Agente culturelle  
Maison de la culture Mercier

Copie de la présente a été envoyée préalablement par télécopie.

**Corporation de développement culturel de l'Est de l'île de Montréal (CDCEIM)  
8105 rue Hochelaga, Montréal, Québec, H1L 2K9 Téléphone : (514) 872-8754**